

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Band: 40 (1987)
Heft: 1: Archives des Sciences

Nachruf: Gilbert Bocquet (1927 - 1986)
Autor: Spichiger, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

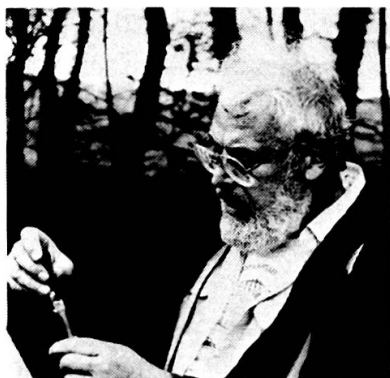
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GILBERT BOCQUET (1927-1986).

Le 28 juillet 1986, le professeur G. Bocquet était foudroyé par une crise cardiaque, en Corse, au début de vacances qu'il mettait à profit pour herboriser. Bien qu'apparemment très solide, il n'avait pas caché à ses proches les inquiétudes que lui causait sa santé.

Sous son impulsion, le Conservatoire s'est donné les moyens de recherches modernes qui ont contribué à le maintenir à son niveau scientifique international et a développé les structures adaptées aux nouvelles missions de vulgarisation auprès du grand public, vocation que Gilbert Bocquet a réactivée avec dynamisme et enthousiasme.

Citoyen de Genève, il est né à Carouge le 17 décembre 1927. Il fait toutes ses études dans notre ville: maturité classique au Collège Calvin (1947), licence en chimie mention biologique (1954) puis doctorat ès Sciences (1968). Sa thèse est consacrée à la révision taxonomique d'une section du genre *Silene* (famille des Caryophyllacées), genre dont il est devenu l'un des grands spécialistes.

Assistant du professeur Fernand Chodat de 1948 à 1953, puis maître titularisé dans l'enseignement secondaire de 1954 à 1956, il revient à la botanique cette année-là comme conservateur de l'herbier Boissier, collection léguée à l'Etat puis à la Ville par Edmond Boissier, le spécialiste bien connu de la flore d'Espagne et de l'Est méditerranéen. Il occupera ce poste jusqu'en 1968. Après 2 séjours (1966-1967) comme professeur invité à l'Université Egéenne d'Izmir (Turquie), Gilbert Bocquet est nommé conservateur des herbiers de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. En dix ans, il transforme cette collection, certes importante, mais mal organisée, en un herbier moderne et bien structuré. En 1979, succédant au professeur Jacques Miège, il devient directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève et professeur associé de botanique systématique à l'Université.

La mission du directeur des Conservatoire et Jardin botaniques est variée, toutes ses composantes n'ayant pas la même importance pour la bonne marche et la réputation de l'Institut. Cependant, l'administration, la gestion des collections, la recherche et l'enseignement sont les aspects de la fonction auxquels le directeur, quel que soit son tempérament, se doit d'accorder un soin particulier.

Bien que l'esprit bouillonnant de Gilbert Bocquet ait eu de la peine à s'accommoder de la sècheresse administrative et de la rigueur de ses délais, il a mis en place

une structure de direction efficace qui lui a permis, dans une grande mesure, de se libérer de ces contraintes et de se consacrer aux facettes du métier de directeur qui lui convenait.

Après son «apprentissage» de conservateur auprès du perfectionniste qu'était Charles Baehni, c'est surtout à l'École polytechnique fédérale que Gilbert Bocquet a eu l'occasion d'organiser et de gérer de manière autonome une grande collection. Il considérait cette réalisation comme une partie très importante de son œuvre scientifique. De retour à Genève, son intervention sur les herbiers sera moins directe car il trouvera des structures fonctionnelles qu'il aura la sagesse de ne pas bousculer. Sur le terrain, il restera toujours un collecteur extrêmement soigneux et méticuleux dont les collections dépasseront les 30 000 numéros.

L'activité du chercheur, multiple et diverse, a été essentiellement menée dans 2 directions: recherches taxonomiques, morphologiques et biosystématiques sur le genre *Silene* et études floristiques en Méditerranée occidentale, plus particulièrement en Corse. Les résultats de ces travaux ont été publiés dans près de 150 articles (voir *Candollea* 41: V-XIII). Ils sont une référence essentielle pour les études ultérieures sur les Caryophyllacées; le «modèle Messinien» considérant l'assèchement et la crise de salinité de la Méditerranée permet maintenant d'expliquer certaines distributions problématiques.

Comme directeur de recherche, il a pressenti l'évolution des techniques et n'a pas manqué ce qu'on appelle le «virage informatique». Il a compris que cette technologie était particulièrement bien adaptée aux besoins d'une science essentiellement basée sur le tri, le classement et l'observation d'un nombre considérable de spécimens. Dans le domaine de la rédaction de flores et de monographies, Gilbert Bocquet a créé les conditions favorables à l'informatisation, cela grâce à l'appui de l'Université. Genève est maintenant un centre international reconnu de l'application de l'informatique à la botanique systématique et une plate-forme expérimentale particulièrement dynamique. Il faut encore ajouter que c'est sous son impulsion que le service d'édition s'est complètement informatisé, augmentant ainsi fortement sa production.

Aussi bien dans les domaines de recherche qui lui étaient propres que dans ceux qu'il a pris en charge, Gilbert Bocquet a suscité, par son enthousiasme et sa curiosité scientifique, de nombreuses vocations et ce sont plusieurs élèves qui ont pris la relève et poursuivent ces travaux.

Cet enthousiasme, on le retrouve chez l'enseignant. Une longue expérience dans l'enseignement secondaire, professionnel (École d'horticulture) et universitaire lui permet de donner des cours particulièrement vivants et intéressants. En outre, Gilbert Bocquet soigne le détail, la qualité didactique reste son objectif majeur. Mais il ne se contente pas des structures pédagogiques officielles. Il veut également intéresser le grand public à la botanique. Il descend dans la rue, va jusque chez les gens au travers de la télévision et la radio pour leur parler de ce qui le passionne lui-même. La grande originalité de Gilbert Bocquet, c'est d'avoir utilisé le Conservatoire comme centre

d'enseignement pour le grand public, et d'avoir attiré la population dans son Jardin botanique par différentes manifestations culturelles. Excursions, expositions, conférences, cours, création d'une Association des Amis du Jardin botanique, sont des moyens permettant de transmettre la connaissance, «d'extraire la botanique de sa Tour d'Ivoire» comme il aimait à le répéter. Il avait d'ailleurs compris que tout cela répondait au réel besoin d'une population qui, il ne l'oubliait pas, finançait son Institut. Dans ce rôle de vulgarisateur de haut niveau, Gilbert Bocquet excellait et il sera difficilement remplaçable.

Si Gilbert Bocquet avait souvent une idée d'avance, il avait aussi la générosité et l'enthousiasme nécessaire pour la faire passer et pour en convaincre ses collaborateurs. Cet enthousiasme et ce besoin de convaincre sont probablement les traits caractérisant le mieux le personnage. L'orientation technologique et le rôle des Conservatoire et Jardin botaniques auprès du grand public sont un héritage que les successeurs de Gilbert Bocquet devront prendre en compte.

R. SPICHIGER

